

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des
formations



Rapport

Champ de formation
pour le prochain contrat 2018-2022

Humanités et langues

Université d'Orléans

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 07/12/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Rapport réalisé en 2017

sur la base d'un dossier déposé en septembre 2017

Présentation du champ

Dans le projet de l'établissement de l'Université d'Orléans (UO), le champ *Humanités et langues* comporte 14 formations (5 licences - L, 4 masters - M - Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation - MEEF, 5 masters, aucune licence professionnelle - LP) et succède, ou quasiment, au champ-bilan *Sciences de l'homme et des sociétés*, récemment évalué par le Hcéres, qui comportait lui aussi 14 formations (5 L, 1 LP, 4 MEEF, 4 M).

Une composante pilote la quasi-totalité des formations du champ, qui sont gérées principalement par l'Unité de formation et recherche (UFR)-Collegium Lettres, langues, sciences humaines (LLSH), ou par l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) en ce qui concerne les quatre mentions MEEF. Les MEEF relèvent d'une approche très différente des autres formations plus classiques, y compris au niveau de leur organisation dans laquelle le Rectorat joue un rôle déterminant.

Le champ de formation *Humanités et langues* est adossé à plusieurs laboratoires de recherche à caractère pluridisciplinaire (Pouvoirs, Lettres, Normes, ou POLEN en histoire, lettres et civilisations étrangères ; Réception et Médiation de Littératures et de Cultures Etrangères et comparées ou REMELICE en langues-cultures et lettres ; Laboratoire Ligérien de Linguistique ou LLL en linguistique et langues). Il s'articule principalement avec le champ *Sciences de la société* (qui abrite les formations en géographie gérées au sein de LLSH ou qui propose un parcours commun en droit-histoire). Il entretient également des liens avec le champ *Sciences et ingénierie* (qui soutient les formations en traitement automatisé du langage), mais pas ou peu avec le champ *Santé, sciences du vivant*. Des relations fortes existent avec l'Université de Tours (au travers du LLL, laboratoire commun, et de la Maison des sciences de l'Homme commune), mais il n'y a pas de collaborations formalisées avec l'Institut national des sciences appliquées Centre Val de Loire (INSA CVL) dans ce champ, ni avec les deux autres membres fondateurs de la ComUE - Communauté d'universités et d'établissements (le Bureau de recherches géologiques et minières - BRGM, et le Centre hospitalier universitaire - CHU). En revanche, l'existence à l'Université d'Orléans de deux Unités mixte de recherche - UMR (Institut de recherche sur les archéomatériaux (IRAMAT) - Centre Ernest Babelon - et LLL) implique davantage de partenariats avec le Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS.

Avis sur la cohérence du champ

Le champ *Humanités et langues* participe d'une recomposition. Aucune création n'a eu lieu ex-nihilo. Le master *Lettres, langues et affaires internationales* a été restructuré et éclaté en trois mentions différentes (deux d'entre elles correspondant à un ancien parcours dans le master évalué dans le champ-bilan), à savoir la mention *Langues étrangères appliquées* (qui prend le relais du parcours Langues et affaires internationales), la mention *Lettres* (qui prend la suite du parcours Lettres et langues, civilisations et cultures), et la mention *Langues et sociétés* (qui ne remplace pas spécifiquement l'un ou l'autre des parcours préexistants). Le master *Linguistique* a été restructuré et renouvelé sous la mention de master *Sciences du langage*, sans doute pour des raisons de nomenclature puisque la mention de master Linguistique n'existe pas.

Deux formations ont été déplacées dans un autre champ. Il s'agit de la licence professionnelle *Aménagement du territoire et urbanisme*, spécialité *Cartographie, topographie et systèmes d'information géographiques*, initialement dans le champ-bilan *Sciences de l'homme et des sociétés*, désormais placée au sein du champ-projet *Sciences de la société*. Le master *Géographie et aménagement*, initialement dans le champ-bilan *Sciences de l'homme et des sociétés* a lui aussi été placé au sein du champ-projet *Sciences de la société*. Ces deux changements paraissent justifiés, dans le sens où la licence *Géographie* se trouvait déjà dans un autre champ-bilan. Reste la scission entre la formation Histoire, dans le champ, et le parcours Droit et histoire, à l'extérieur du champ, ou plus exactement présent en « rattachement secondaire », mais il est clair qu'il existe des recoupements, et le champ *Humanités et langues* gagne ainsi en cohérence et en consistance, alors que le caractère hétéroclite des recoupements à l'intérieur du

champ avait été précédemment souligné, notamment pour ce qui concernait la géographie. On relève donc une cohérence, tant sur le plan des formations que sur celui de la recherche, avec les liens évoqués plus haut entre les champs *Humanités et langues / Sciences de la société / Science et ingénierie*, et les partenariats CNRS, ce qui correspond à la volonté de l'Université, positionnée avant tout dans les sciences expérimentales (avec de nombreux laboratoires en biologie et en chimie), de construire un projet plaçant l'Humain en son centre, et où les questions de langue, de cultures d'héritages et de patrimoines devraient jouer leur part.

En dépit de son importance dans le cadre d'une véritable culture de la professionnalisation, l'environnement socio-économique est trop peu sollicité, ce qui avait été relevé par le Hcéres et l'Université en a conscience. Cette carence tient à une culture, mais, selon elle, aussi et surtout au manque d'encadrement et de moyens suffisants, et ne laissant pas apparaître des initiatives ponctuelles, ni le travail précis effectué par certaines formations : aussi le choix a-t-il été fait de recruter un ingénieur de recherche chargé de travailler sur les partenariats et l'insertion professionnelle, et de s'inspirer de l'exemple de certains masters (master *Histoire*, parcours Métiers de l'accompagnement politique, par exemple).

L'Humain et le numérique constituent deux axes importants du projet de site local, Orléans Grand Campus (impliquant l'UO, le CNRS, le BRGM - Bureau de recherches géologiques et minières, l'INRA - Institut national de la recherche agronomique, le Centre hospitalier régional d'Orléans). L'articulation de l'Humain et du Numérique pourrait (ou devrait ?) être pensée au sein du champ *Humanités et langues* : l'un des enjeux majeurs pour les années à venir sera de faire co-porter par le champ *Humanités et langues* l'un de ses axes stratégiques (« Valoriser le potentiel de l'établissement et celui de son environnement »), en mettant en valeur les apports des humanités et des langues dans la création d'une culture commune et d'une réflexion sur l'ensemble du champ scientifique et économique, et ce projet englobe l'offre de formation, tout en la dépassant. Un coordonnateur du champ *Humanités et langues* au niveau non seulement de l'établissement mais d'Orléans Grand Campus devrait donc chapeauter une réflexion sur les langues et la linguistique, la culture comparée, « l'articulation de la préservation de notre culture et de son ouverture au monde (de l'archivage jusqu'au tourisme) ». En revanche, l'Université annonce également étudier la question de la soutenabilité des parcours en prenant en compte deux critères, la cohérence et le nombre d'étudiants inscrits ; ce dernier critère tendra fatalement à dévaloriser les formations à petits effectifs, toujours en première ligne dans ce cas : or, l'attraction et la qualité de l'offre passent aussi par des politiques de soutien, surtout dans le cadre du projet Orléans Grand Campus. L'austérité budgétaire n'est en effet pas une garantie de « préservation de notre culture et de son ouverture au monde ».

Avis sur le pilotage du champ et sur ses dispositifs opérationnels

Il convient de souligner l'honnêteté du dossier, aussi bien dans la réponse faite à l'évaluation du Hcéres que pour le projet-champ ; l'exposé, souvent détaillé, montre une véritable prise de conscience des difficultés et enjeux qui attendent à la fois le champ et l'Université. Même si beaucoup de points en restent, du coup, à des annonces, cela constitue malgré tout un signal encourageant.

Le Conseil de gestion de l'UFR-Collegium fixe une politique commune aux différents départements (Lettres, LEA, Anglais, Espagnol, Sciences du langage, Histoire). Le manque de pilotage noté par le Hcéres est confirmé par l'Université, et devrait être pallié à l'avenir avec la restructuration de l'UFR LLSH et la création d'un nouveau service d'insertion professionnelle et des stages ainsi que d'un service de communication. Ce souci de pilotage est pris en compte à différents niveaux, services centraux (renforcement de l'Observatoire de la Vie Etudiante), UFR, formations du champ où il reste encore à mettre en place une culture de l'évaluation en interne, avec la systématisation des conseils de perfectionnement, et leur constitution à base d'étudiants, enseignants, professionnels, personnels administratifs, et anciens étudiants. La participation des étudiants et diplômés reste un des points faibles, à corriger dans les années à venir. L'Université déplore, compte-tenu de l'insuffisance de ses moyens et de l'importance du flux étudiant, ne pouvoir mettre en œuvre un suivi personnalisé et un accompagnement efficace pour les étudiants, mais déclare se montrer attentive à la présence d'Unité d'Enseignement (UE) pour accompagner le projet personnel et professionnel des étudiants et à la lisibilité des modules pour des étudiants en formation continue, dans une approche modulaire ou de certification. L'organisation de la première année en portail, avec des modules disciplinaires couplés à des modules plus largement situés dans le champ des sciences humaines, est associée à la proposition précédemment mise en place de binômes bi-disciplinaires dès la première année. Une réflexion est en cours sur les UE disciplinaires et les UE méthodologiques et transversales proposées au sein des différents portails : reste à espérer qu'en l'absence de tutorat (en raison des difficultés matérielles rencontrées par l'Université), La mise en place d'une fiche

UE précisant les compétences développées (en fonction du référentiel du Répertoire national des certifications professionnelles - RNCP) devrait contribuer à la lisibilité et au recul nécessaire au niveau étudiant.

La démarche de renouvellement initiée par l'Université s'accompagne de la mise en place de dispositifs de management de qualité au sein de l'établissement, même si, selon les propres termes du dossier projet, le champ *Humanités et langues* reste encore en retrait. Au niveau de l'établissement, un vice-président délégué à la Qualité accompagne l'ensemble des équipes pour généraliser des processus, et pilote la coordination globale à l'établissement avec l'aide de la cellule d'aide au pilotage et à la prospective (CAPP). Le vice-président Formation et vie universitaire co-porte la mise en place de cette démarche pour ce qui concerne les étudiants et les équipes pédagogiques.

La culture de l'évaluation n'est par ailleurs pas encore assez développée au sein des formations du champ : l'organisation des conseils de perfectionnement doit encore progresser en ce qui concerne l'automatisme, ainsi que leur constitution (étudiants, enseignants, professionnels, personnels administratifs, anciens étudiants). Ce point devrait faire l'objet d'une attention particulière à l'avenir, concernant la concrétisation des travaux dans l'évolution des formations.

La volonté de se positionner à l'international est soulignée à de nombreuses reprises, et, outre les partenariats déjà existants, l'Université étudie l'élargissement de son offre (nouveaux partenariats, nouveaux enseignements comme l'ouverture au Chinois en LEA, année de césure en licence...), et la Directrice adjointe de la composante LLSH est également chargée de mission Relations internationales Europe (au côté d'un second chargé de mission, Relations internationales hors Europe). Le projet de site Orléans Grand Campus, avec sa volonté de prise en compte du contexte international renforce cette dimension.

Les formations

Intitulé de la mention	L/LP/M	Etablissement(s)	Remarque(s)
Histoire	L	Université d'Orléans	
Langues Etrangères Appliquées	L	Université d'Orléans	
Langues, Littératures, Civilisations Etrangères et Régionales	L	Université d'Orléans	
Lettres	L	Université d'Orléans	
Sciences du langage	L	Université d'Orléans	
Histoire	M	Université d'Orléans	
Langues et Sociétés	M	Université d'Orléans	
Langues Etrangères Appliquées	M	Université d'Orléans	
Lettres	M	Université d'Orléans	

MEEF Encadrement Educatif	M	Université d'Orléans	
MEEF Pratiques et ingénierie de la formation	M	Université d'Orléans	
MEEF Premier degré	M	Université d'Orléans	
MEEF Second degré	M	Université d'Orléans	
Sciences du langage	M	Université d'Orléans Université François Rabe- lais de Tours	

Observations de l'établissement



UNIVERSITE D'ORLEANS

Champ de formation
pour le prochain contrat 2018-2022
Humanités et langues

Université d'Orléans
Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Pas d'observation sur ce champ

Fait à Orléans, le 23 novembre 2017
Le Président

Ary Bruand